

Un an (Payable d'avance) \$2.00
Six mois 1.00
Édition Hebdomadaire
Un an (d'avance) \$1.00
Six mois 0.50
No. 84, RUE AUGUSTA, SOREL.

Le Sorelois.

Première insertion (par ligne) 15 cts
Chaque insertion subséquente 8 cts
Avis de naissance, mariage ou décès 25 cts

Prix réduits pour annonces à long terme, avis, réclames, etc., etc.
No 84, RUE AUGUSTA, SOREL

FEUILLETON No 80

LE CAPITAINE

-AUX-

Mains Rouges

XIX

MADELEINE

(Suite)

Un de ces prétendus gentilshommes, le comte de Perdicac, l'accablait de ses louanges, la poursuivait de ses hommages, déclarait brûler pour elle de la flamme la plus vive, et tourmentait Noïrot pour obtenir une promesse formelle. Un homme rempli de véritables aptitudes commerciales, estimant l'argent le premier des biens, se mettait aussi au rang des adorateurs de l'héritière. Un fournisseur, un colonel de promotion récente, attendait que l'oncle aux millions se prononçât, mais Noïrot conservait une idée fixe. Il voulait pour gendre un gentilhomme de vraie souche, et multipliait d'inutiles efforts pour découvrir un homme titré et pauvre qui demandât la main de Mlle Noïrot.

Les amis de Brest, l'architecte de Paris, échouèrent dans leurs tentatives.

La vie de Madeleine devenait un véritable supplice. Elle comprenait à quelle humiliation permanente la condamnaient l'ambition obstinée de son oncle; elle devinait certains refus; les préférences la froissaient autant que les marques de dédain. Oppressée par mille sentiments contraires, elle poursuivait sa tâche en silence, faisant les honneurs de la maison de son oncle avec une grâce parfaite, s'attachant à se rendre indispensable, et s'efforçant de gagner l'âme en commençant par faire la conquête du cœur.

Noïrot, malgré son épaisse enveloppe, comprenait une partie l'héroïsme de la jeune fille. Il tâchait de la dédommager des privations, des épreuves, des souffrances subies, par des présents nouveaux, par des cadeaux d'une richesse qui la désespéraient.

A quoi bon des diamants à cette fille qui ne pouvait faire l'aumône?

Ah! qu'elle eût payé cher le droit de donner aux infortunés le superflu de sa vie! Méritait-elle ce châtement terrible? Non elle continuait son rôle de redemptrice; chaque larme versée lavait une des fautes de Noïrot. Dans les lettres qu'elle échangeait avec sœur Marie-des-anges, Madeleine puisait une force nouvelle. Plus d'une fois, si de loin elle n'eût entendu la voix consolante de la religieuse, la jeune fille aurait demandé grâce à Dieu, et s'enfuyant du manoir maudit, elle eût couru cacher sa vie au fond d'un cloître. Mais cette vie, elle la devait au monde comme un exemple; elle la lui sacrifiait en expiation d'une autre.

Quelquefois Madeleine, suivie par un domestique, sortait à cheval, parcourant les landes ou courant sur la grève.

Elle rencontrait souvent dans ses promenades matinales le vicomte de Kermosaël. Le jeune homme ignorait le nom de Madeleine, mais elle lui paraissait douce et il la trouvait belle. Madeleine s'aperçut que M. de Kermosaël se trouvait souvent par hasard dans le bois ou dans la lande en même temps qu'elle. La curiosité la porta à interroger un jour son oncle. Elle fit du gentilhomme un portrait assez ressemblant pour que Noïrot le reconnût tout de suite.

(A continuer)

Le miracle du Comté de Wellington

REMARQUABLE GUÉRISON D'UNE JEUNE FEMME, APRÈS DE LONGUES SOUFFRANCES

Atteint de la danse de Saint-Guy et forcé d'abandonner ses études.—Après une longue maladie, elle recouvre la santé et la force.—Les faits tels que racontés par la femme et sa mère.—Un cas qui a créé beaucoup d'excitation.

Du Templar, de Hamilton, Ontario:

Il n'y avait pas de chemins de colonisation, lorsque le hardi pionnier du comté de Wellington est venu s'établir dans le bois. Les colons qui, en 1850, sont venus s'établir dans le Nord-Ouest du comté, au Canton Minto, en droit connu sous le nom de Queen's Bush, avait un difficile accès à leur résidence. Il y avait bien quelque peu de bon chemin, mais en général, dans la partie nord du comté, ce n'était rien que des marais.

Quand des gens de toutes nationalités refusaient d'y planter leur tente, les Écossais s'emparaient de ces marais et par leur ténacité et leur énergie les rendaient cultivables et aujourd'hui de belles fermes sont le résultat de leur travail.

A cinq milles de la nouvelle ville de Harriston, les marais que l'on croit sans fin s'élevèrent en une bonne terre, que les colons ont bientôt découverte. Les lots furent bientôt occupés et les maisons en billots firent présager bientôt un village. Parmi les premiers colons furent Wm Cardwell, Wm Buntin, Robert Arthurs, Thomas Hart, Luke Grice, John Small et autres. En quelques années, on construisit un bureau de poste et Wm Cardwell fut nommé maître de poste, position qu'il occupa jusqu'à aujourd'hui. Le bureau de poste fut nommé Drew, d'après le juge Drew, du comté de Wellington.

Il y a une quinzaine d'années, la maison de Buntin fut achetée par Peter Donaldson, qui résidait autrefois dans la province de Québec. Donaldson avait une famille de sept enfants et quel temps après qu'il se fut établi en cet endroit, une petite fille vint au monde à la grande joie des parents et des frères et sœurs.

Quand cette dernière eut sept ans, sa santé affaiblit et ce ne fut qu'après un long traitement du médecin de la famille, que les couleurs roses revinrent sur ses joues et qu'elle put continuer ses études.

Il y a deux ans elle tomba de nouveau malade et on reconnut bientôt que c'était la danse de Saint-Guy. La maladie, connue dans les cercles médicaux comme la chorée, attaque le système nerveux, et cause aux muscles un mouvement irrégulier continu. La maladie fit des progrès, en dépit de tous les efforts que l'on fit pour la combattre, jusqu'à ce que le remède merveilleux du dix-neuvième siècle, les Pilules Roses du Dr Williams fût essayé. Ce fut dans les colonnes du Templar que les parents prirent connaissance de ce remède.

M. Donaldson est abonné au Templar depuis sa fondation et a confiance dans la véracité de ses rapports. Lorsqu'il vit dans ses colonnes le rapport d'une cure merveilleuse opérée par les Pilules Roses du Dr Williams, il crut à la chose et se procura immédiatement ces pilules pour sa fille. Une amélioration sensi-

ble ne tarda pas à se faire sentir et en quelques semaines sa santé devenait meilleure.

La guérison complète de Charlotte Donaldson causa une grande joie à ses parents et à toute la famille et fut cause de commentaires flatteurs dans le voisinage. Le Templar apprit bientôt la nouvelle. Un des rédacteurs fut envoyé pour obtenir les détails afin de les donner au public et faire bénéficier des milliers de personnes affligées.

Le homestead de Donaldson est situé au lot No 21 du rang No 17 du Township de Minto. Une splendide et confortable maison en brique et une immense grange bien construite attestent l'aisance de la famille. Le représentant du Templar et son ami furent reçus très cordialement par Mme Donaldson qui expliqua que son mari était absent et qu'il était parti en voiture le matin de bonne heure pour se rendre à la ville voisine de Clifford, après quoi elle les précéda au gentil salon de la maison. Après un bout de conversation d'entrée en matière, le reporter annonça à Mme Donaldson l'objet de sa visite. Elle témoigna de sa satisfaction et son désir de donner tous les détails et la preuve de ses assertions.

Elle appela sa fille et l'aimable et robuste jeune fille au visage resplendissant de santé qui répondit à l'appel de sa mère, paraissant comme si jamais elle n'eût fait connaissance avec la maladie. En quelques mots elle raconta son histoire: "Vous savez que mon nom est Charlotte Donaldson et que j'ai quatorze ans. J'ai été malade, très malade, m'a-t-on dit, mais aujourd'hui je crois que c'est un rêve, tellement je me sens en bonne santé. D'abord, j'ai été atteinte de fièvre rhumatismale et quand je retournai à l'école j'essayai avec beaucoup de peine de passer les derniers examens d'entrée, mais je ne pus étudier; je ne pouvais tenir ni mes mains ni ma tête en repos. Je ne retournai plus à l'école et restai à la maison pour tenter d'aider ma mère aux soins du ménage, mais je n'y arrivai point.

Je ne pouvais m'habiller moi-même ni même lacer mes chaussures. J'ai souvent essayé d'aider à laver la vaisselle, mais les plats et les tasses glissaient de mes mains tremblantes et se brisaient sur le sol. L'été dernier ma mère me donna les Pilules Roses du Dr Williams et bientôt je sentis ma santé s'améliorer et je pus me soigner moi-même. Depuis j'ai toujours fait usage des pilules et je ne saurais trop dire en quelle estime je tiens le remède qui m'a guéri."

Mme Donaldson confirmer les paroles et les assertions de sa fille: "Oui, il va y avoir deux ans que Charlotte souffrit d'une maladie nerveuse que j'attribue à la fièvre rhumatismale. Bientôt sa nervosité s'accrut. Elle ne pouvait rester dans aucune position; elle ne pouvait rien faire, même pour elle-même. Son bras droit était moins affecté, mais son bras et son côté gauche étaient continuellement tirillés par des douleurs lancinantes. Par moments les douleurs affectaient le corps entier.

La maladie eut une prise sur la langue et elle ne pouvait parler qu'avec difficulté. Ses yeux mêmes eurent à souffrir. J'ai passé bien justement l'été dernier; nous avions beaucoup de serviteurs mais il était impossible de se procurer une servante. Charlotte ne pouvait rien pour m'aider, elle avait besoin de faire bien attention à elle-même. Suite sur la quatrième page.

TOUT NOUVEAU! L'AVEZ-VOUS VU? LE PAIN-KILLER

GRANDE BOUTEILLE



L'ancien Prix Populaire 25c. ETABLIS EN 1860



On trouvera toujours à mon magasin des

Montres, Pendules, Lunettes de première qualité, pouvant s'adapter toute personne

JONCS DE MARIAGE UNE SPÉCIALITÉ.

Articles en argent, tels que couteaux, fourchettes, cuillers, vases pour fruits, corbeilles, pots à l'eau, huiliers, marinières, goblets, etc., etc., le tout de première qualité, à des prix très réduits.

Pour réparations comme horloger, il défie toute compétition.

A. E. PIETTE HORLOGER ET BIJOUTIER

En face du Marché Richelieu Maison Brunswick, SOREL.

PEINTURES POUR PLANCHERS ISLAND CITY

La seule sur le marché manufacturée spécialement pour les planchers.

Sans égale pour la durée SECHE en HUIT HEURES

Satisfaction Garantie

Demandez nos cartes de couleur à votre marchand.

P. D. DODS & Cie., Nos 188-190 Rue McGill Montréal

Manufacturiers de PEINTURES HUILES, et VERNIS, etc.

BANQUE D'HOCHÉLAGA

L'UNE des plus SOLIDES du PAYS

Dépôts reçus et intérêts accordés. Traités vendus et collectés sur toutes les principales villes du CANADA

ET DES ÉTATS-UNIS ARGENT Français, Anglais et Américain. ACHÈTE ET VENDU. SUCOURSALE A SOREL W. L. M. DESY

HOTEL PICHE

RUE AUGUSTA, SOREL

Liqueurs et cigares de choix; bonne salle d'échantillon, et tout le confortable que l'on trouve dans un bon hôtel.

Alp. Piche, Prop. RUE AUGUSTA, SOREL

Hotel Riendeau,

—ANCIEN HOTEL—

SAINT-NICHOLAS, Ci-devant annexé au Richelieu

PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL.

Cet hôtel, auquel le nouveau propriétaire, M. JOSEPH RIENDEAU, a fait subir des améliorations très importantes, offre tous les avantages possibles, tout comme les hôtels les plus confortables de Montréal, et les meilleurs.

Nous croyons donc devoir engager nos amis de cette partie du pays à visiter l'hôtel RIENDEAU quand leurs affaires les appelleront à Montréal.

Bien sûr qu'ils n'auront qu'à s'en féliciter. 2 mai 1890.—jno.

PHENIX

DE LONDRES (ANGLETERRE)

ÉTABLIE EN 1792. Succursale Canadienne Établie en 1804

Émet des polices en français; la première Cie d'Assurance anglaise qui a établi une succursale au Canada.

Montant des pertes payées de la fondation de la Cie.....\$75,000,000

Surplus au fonds de réserve..... 3,000,000

Responsabilité des Actionnaires Illimitée

Dépôt au Gouvernement Fédéral pour la Garantie des assurés Canadiens.....\$187,043,00

Réclamations payées avec la plus grande ponctualité.

—AGENT A SOREL—

W. L. M. DESY, Notaire.

AGENT GENERAL D'ASSURANCE FEU-VIE

ACCIDENT ET MARINE No 52 RUE DU ROI

Lorne Hotel

ANCIEN HOTEL DU CANADA

RUE DE LA REINE, — SOREL

Joseph Parent, Prop.

Cet hôtel offre maintenant aux visiteurs le confort qu'ils peuvent désirer.

TABLES de POOL et de BILLARD. Quant aux articles de consommation LIQUEURS, CIGARES, RAFFRAICHISSEMENTS, etc., ils seront toujours choisis et de première qualité.

—AUSI— VIN CANADIEN Manufacturé par lui-même. Ce vin est de première qualité, absolument pur, et ne se vend que cinq cents le grand verre.

CARTES D'AFFAIRES

L. H. COMEAU, L. L. L. AVOCAT

No 48, Rue du Roi—Sorel

A. P. VANASSE AVOCAT

Étude:—Bureau du "Sorelois" Sorel.

WURTELE & LACROIX AVOCATS

Bureau de la Seigneurie de Sorel. 60 Rue du Roi, Sorel.

C. J. C. Wurtele, B. C. L. T. Lacroix.

E. A. D. MORGAN, B. C. L. AVOCAT

Commissaire pour Ontario et Manitoba. Coin des rues George et Prince, Sorel.

J. A. VILLIARD, L. L. B. AVOCAT

33 Rue George, Sorel.

VICTOR ALLARD, B. C. L. AVOCAT

Berthier (En Haut.)

Quimet, Emard & Maureault AVOCATS

No 180 Rue St-Jacques, Montréal

L'hon. J. A. Quimet, C. R. J. U. Emard, L. L. L.; E. Maureault, L. L. B.

Sorel, 27 avril 1892.—jno.

G. E. MATHIEU, L. L. L. AVOCAT

Bâtisse "New-York Life Insurance Co." Place d'Armes, Montréal.

N.B.—M. Mathieu suivra les cours du district de Richelieu.

Sorel, 27 sept. 1889.—la.

J. N. MONDOR NOTAIRE

30 Rue Georges, Sorel.

Secrétaire-Trésorier du Conseil du comté de Richelieu.

Argent à prêter sur hypothèque.

J. H. ROULEAU ARCHITECTE ET PROFESSEUR

De l'École des Arts et Métiers de Sorel. 70, RUE CHARLOTTE, SOREL

J. B. RESTHER & FILS ARCHITECTES

BUREAUX: Chambres Nos 60 et 66. NO 107 ST-JACQUES, MONTREAL

PILULES HOLLOWAY

Cette grande médecine de famille est au rang principal des nécessités de la vie. Ces fameuses pilules purifient le sang et ont une action des plus puissantes et cependant des plus adoucissantes sur la

Foie, l'Estomac et les intestins

donnant du ton, de l'énergie et de la vigueur à ces grandes sources premières de la vie. Elles sont recommandées avec confiance comme remède infailible dans tous les cas où la constitution, pour quelque cause que ce soit, est mise en danger ou affaiblie. Elles ont une étonnante efficacité dans toutes les maladies incidentes au sexe féminin, à tous les âges; et comme Médecine Universelle de Famille, elles ne sont pas surpassées.

L'ONGUENT HOLLOWAY

qui a des propriétés puissantes comme curatif, est connu par tout le monde; pour la guérison des maux de JAMBES, ET DE L'ESTOMAC, VIEILLES BLESSURES, NOUVEAUX ET VIEUX, c'est un remède infailible. Si on en frictionne d'abord le cou et la poitrine, comme on le fait sur les viandes avec le sel, il purifie les Maux de Gorge, les Bronchites, la Diphtérie, le Toux, les Enrouements, et même l'Asthme. Pour les Entorses Glandulaires, les Abscesses, les Fistules, la Goutte, le Rhumatisme, enfin pour toutes espèces de maladies de la Peau, on ne l'a jamais trouvé en défaut.

Les Pilules et l'Onguent sont fabriqués au No. 533 OXFORD STREET, Londres, seulement, et sont en vente chez tous les Marchands de Médecines, par tout le monde civilisé, avec prescriptions presque dans toutes les langues.

Les marques de commerce de ces médecines sont enregistrées à Ottawa. C'est pourquoi toute personne qui, dans les limites des Possessions Britanniques, tiendra des contrefaçons en vente, sera poursuivie.

Les acheteurs devraient toujours regarder à l'étiquette qui couvre les Pots et les Boîtes. Si l'adresse n'est pas 78 New-Oxford Street, auparavant 533, OXFORD STR ET, LONDON, ce sont des contrefaçons.

HABILLEMENTS A BON MARCHÉ

P. E. LIZOTTE

On vient de recevoir un grand assortiment de Pardessus et Habits de toutes grandeurs pour

Enfants et Jeunes Gens

Aussi une grande quantité de Tweeds et Draps de toute sorte à 75c dans la piastra.

Il suffit de se rendre à ce magasin pour s'en convaincre.

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

ET MARCHANDS A COMMISSION. - SOREL

Ont ouvert leur salle d'encan le 1er mai.

Ceux qui désirent vendre à l'encan des meubles ou autres articles, comme toutes sortes de marchandises, voudront bien se rappeler que les soussignés sont à leur disposition.

Ils avanceront de l'argent, sur les effets et les marchandises mis en vente, et se chargeront des encans à la campagne comme à la ville.

WRIGHT & MATHIEU ENCANTEURS

—ET— Marchands à Commission

PLACE DU MARCHÉ RICHELIEU | SOREL 24 avril 1893.—jno.

BAZAR CANADIEN SOREL

Le soussigné, J. H. WRIGHT a commencé le 1er mai à vendre en gros et en détail son stock d'articles en or et en argent: chaînes, bagues, et bijoux, horloges en bronze et en nickel, cannes à pommeau d'or, coutellerie, toutes sortes de boutons en or, de bagues en or, diamants. Jones de mariage, une spécialité, un assortiment complet d'articles en argent, services à thé et à dîner.

Aussi violons, accordéons, carrosses splendides et variés pour bébés, et une foule d'autres articles de goût et de fantaisie.

J. H. WRIGHT SOREL

PLACE DU MARCHÉ RICHELIEU, SOREL 24 av. 1893, la.

Scientific American Agency for PATENTS

Guérison de la Goutte

LE SORELOIS

LUNDI 12 JUIN 1890

UN PEU DE TOUT

Un des rédacteurs de l'Empire, M. Edward Holmes, a entrepris de franchir, à pied, la distance qui sépare Toronto de Vancouver, dans la Colombie-Anglaise, en suivant le chemin de fer Canadien du Pacifique. Le 26 mai, il était à Chapleau, dans le district de l'Algonna, et avait déjà parcouru quatre cent quatre-vingt-seize milles. Et tout cela, en vingt-cinq jours, soit bien près de vingt milles par jour. Il espère arriver à Vancouver, terme de son voyage, avant la fin de septembre.

Il envoie à son journal des notes très intéressantes sur les endroits qu'il visite.

Tout de même, cette promenade de pédestre à ses charmes.

En jetant un coup d'œil rapide sur notre commerce, nous constatons que, pendant qu'aux Etats-Unis et dans la Grande-Bretagne, les affaires commerciales diminuent, elles augmentent graduellement au Canada. Les derniers états fournis par le gouvernement indiquent que, durant les premiers dix mois du présent exercice—l'exercice expire le 30 juin courant—les exportations canadiennes ont été de \$93,537,602, soit, \$4,101,809 de plus que durant la période correspondante, l'année dernière.

Et puis, nos importations, pendant ces dix mois, se sont élevées à \$97,312,740, soit \$7,436,594 de plus que pendant la période correspondante, l'année dernière. Ajoutons que le revenu accuse une augmentation de \$1,457,380.

C'est là un état de choses des plus satisfaisants, et cela indique une prospérité presque prodigieuse pour le Canada.

Notre commerce a augmenté, constamment augmenté depuis 1888. En 1888, il était de \$201,000,000; en 1889, de \$204,000,000; en 1890, de \$218,000,000, et, en 1892, de \$241,000,000. Ces chiffres accusent une augmentation de \$400,000,000 en cinq ans: \$17,000,000 dans nos importations et, ce qui est plus important, \$23,000,000 dans nos exportations.

Ce sont là des faits qu'il est consolant de constater, et nous les signalons à l'attention des pessimistes, de ces gens qui voient tout en noir et qui, chaque jour, crient bien fort que le Canada s'en va à la ruine.

On nous vante souvent, et cela sur les tons, le bonheur, l'immense bonheur dont jouissent nos voisins les Américains. On parle des taxes légères qu'ils ont à payer et, cela va sans dire, l'on établit des comparaisons entre le sort de la population du Canada et celui de la population des Etats-Unis. "Voyez, nous dit-on, les Etats-Unis! Les impôts y sont bien plus légers qu'au Canada. En 1891, les taxes, chez nos voisins, y compris les douanes et l'accise, ont été de \$367,680,293, soit \$5.87 par tête. Pendant la même année, au Canada, y compris les douanes et l'accise, les subsides aux provinces et les dépenses faites pour les canaux, les taxes ont été de \$30,314,151, soit, \$6.26 par tête."

Il est bien facile de réduire ces calculs à leur plus simple expression, car ceux qui en sont les auteurs oublient un fait important, essentiel: c'est qu'il existe une différence marquée entre notre mode de taxation et celui des Etats-Unis. D'abord, notons que notre gouvernement fédéral paye aux provinces, chaque année, des sommes considérables, sous forme de subsides, tandis qu'aux Etats-Unis il n'y a pas de ces subsides, ce qui oblige les gouvernements d'Etat à prélever leurs propres revenus. Nous payons aussi, annuellement, des sommes élevées pour nos canaux, tandis que les canaux de la république voisine sont subventionnés

par les gouvernements de chaque Etat. Ainsi, pour que cette comparaison fût juste, il faudrait que les taxes fédérales prélevées pour les canaux et pour les subsides provinciaux fussent déduites de la somme qui sert de terme de comparaison.

En 1891, le gouvernement fédéral a donné \$3,903,756 pour les subsides provinciaux, et \$1,500,861 pour les canaux, soit un ensemble de \$5,404,617. Déduisons cette dernière somme du montant de \$30,314,151, représentant les taxes de 1891, et nous avons \$24,909,534, ou \$5.15 par tête, pendant qu'aux Etats-Unis la taxe est de \$5.87 par tête. N'oublions pas, non plus, que les membres de notre magistrature provinciale sont payés par le trésor fédéral, tandis qu'aux Etats-Unis, la magistrature d'Etat est payée par le trésor d'Etat.

Notons aussi, en passant, que, bien que la population du Canada soit seulement de cinq millions d'habitants, nous avons dépensé depuis 1867: plus de \$114,000,000 pour nos chemins de fer, plus de \$36,000,000 pour nos canaux; plus de \$14,000,000 pour nos édifices publics, et près de \$22,000,000 pour diverses entreprises publiques.

Chronique Religieuse

PRÉLIMINAIRE

La Fête-Dieu! Cela ne résume-t-il pas la grandeur, l'immensité de toutes les fêtes de la terre? puisque ce Dieu, que nous fêtons est l'auteur de toutes les fêtes célébrées, à part celles que l'on crée ou institue pour narguer Sa Majesté.

Oh! je m'en souviens, qu'elle était belle, qu'elle était grande, la fête-Dieu de mon enfance, dans mon humble et antique village, sur les bords fleuris du Richelieu pittoresque, lorsque les cloches lançaient à toutes volées leurs joyeux carillons aux échos des forêts nouvellement parées pour être plus belles au retour de ce joyeux anniversaire entre le Ciel et la terre, entre Dieu et la nature!

Ce beau JEU saint, que les enfants rêvent depuis le soir du Jour de l'An et que les hommes murs espèrent revoir avec les bourgeois et les fleurs du printemps, il a manqué, cette année, à l'amour de nos cœurs, à la joie pure de nos âmes!

Supprimée, cette fête de nos temples, de nos rues pavées, N'ayant plus d'alternative pour sa démonstration que son unique espoir dans un dimanche complaisant, elle a été reléguée avec toute sa solennité des jours antiques dans les bureaux publics du gouvernement de notre petite Patrie. Les banques et les comptoirs incorporés, les bureaux de poste ou autres machines et accessoires auront seuls décoré le privilège, que dis-je? l'obligation de chômer cette fête si en honneur chez les catholiques, et qui ne restera plus que comme un souvenir pour les bureaucrates qui l'emploieront et la consacreront à la partie de "base ball," de "cricket," de lawn tennis et toute la séquelle; tout ça, désormais, pour la plus grande gloire du sport anglais! Hélas! trois fois Hélas!

Le dimanche 4 juin devait avoir lieu la grande démonstration de la fête de Dieu, du Jeudi, le corpus Christi. Le ciel était triste et d'un sombre sinistre et tout le jour il a pleuré, pleuré abondamment. Est-ce que la colère céleste était pour quelque chose dans cette chute d'eau qu'on ne prévoyait pas dans le programme de cette fête, qui avait été, ou qui devait être exécuté avec tant d'éclat par nos bons concitoyens?

Colère de Dieu, s'est écrit un prédicateur du haut de la chaire de Notre-Dame. Dieu est fâché, parce qu'il s'est dit et écrit trop de scandales au sujet de celui de

ce malheureux prêtre déchu, tombé. Colère de Dieu, parce que l'on outrage les institutions religieuses en voulant les taxer, et bien d'autres choses contre la religion et ses défenseurs. Voilà, a-t-on dit, la cause de ces contretemps, de ces débordements du ciel contre les débordements de la terre.

Tout cela c'est bon. Nous voulons bien croire à tous ces flots du ciel, et à ces flots sur la terre en punition de nos fautes; mais la suppression de cette démonstration, enfin de la plus grande fête de Dieu sous les cieux, n'est-elle pas une plus sure cause de son mécontentement contre nous, pauvres humains, que le matérialisme du jour gagne et atteint.

Quand la France, fille aînée de l'Eglise, tombait opprimée sous le talon prussien, ne disait-on pas: C'est la colère de Dieu contre ce peuple matériel qui détruit les communautés religieuses, efface du calendrier les jours de fête, le dimanche même, et la colère de Dieu, en effet, créait cette France naguère glorieuse et maintenant adoucie, épuisée, et qui ne peut se relever peut-être qu'en relevant ce qu'elle n'aurait jamais dû abattre: le concours de Dieu dans ses grandeurs matérielles et dans ses victoires ou ses revers sur les champs de bataille.

Qu'on me pardonne donc ma naïveté, bien naturelle d'ailleurs, car je suis un enfant des grands bois, des grandes rivières, de la campagne enfin. Mais au risque de voir jubiler et même crever de dépit ceux qui riront de mes craintes chimériques, pour les uns, de mon audace pour les autres, je crois qu'on n'aurait pas dû supprimer la FÊTE-DIEU; que ce n'est pas à nous, hommes de la terre, à toucher aux choses du ciel, qui que nous soyons, ou bien, gare à la colère de Dieu! Non, non, plus de rosée céleste, non, plus de pluie d'or; mais des flots à torrent et des inondations partout qui pourraient nous rappeler de loin, ou en petit, le DÉLUGE, qui ne fut autre chose que l'instrument de la colère de Dieu! Et l'ennemi, n'en doutez pas, c'est le matérialisme: on ne veut plus de fêtes. D'autres l'ont dit avant moi. Laissez-moi vous citer comme exemple ces quatre puissants vers de Victor Hugo, qui salue, lui, le grand maître, de toutes parts, les envahissements du siècle matériel, qui y applaudit mais aussi qui laisse pénétrer toute sa grande pensée...

Mais en revanche, nous, les catholiques tolérants et pleins d'espoir, nous savons pleurer au jour de nos déchéances et nous savons aussi nous réjouir et faire grand dans les jours qui nous restent consacrés de toute nécessité au Seigneur, et hier encore, avec la protection du Sacré-Cœur, nous étions-là tous, sous la bannière du Christ, sous l'étendard du Monarque du ciel et de la terre, et pieusement inclinés devant sa présence réelle, nous marchions, les rangs serrés, comme une armée, sous le ciel azuré, chantant les hymnes au Dieu Tout-Puissant, objet de cette brillante et fervente démonstration!

Le ciel n'était pas avec nous hier, mais le temps se prêtait à la circonstance et la nature, toute empreinte des mille parfums des meilleures fleurs du printemps, fournissait admirablement bien son concours. Sorel avait hier revêtu ses plus belles parures: partout et dans toutes les directions: drapeaux, bannières religieuses, banderelles de toutes couleurs, portant des devises d'occasion, se balançaient gaiement dans les airs. Là surtout où devait passer le Roi de la fête, on n'apercevait que feuillage, tentures, arches de verdure, repositifs riches et de goût. C'est au milieu de ces allées de verdure émaillées de fleurs, faites avec tant de soin et de délicatesse par des personnes zélées, que défila la procession recueillie, nombreuse et pleine de respect pour le héros de la fête

de ce jour. La croix sainte précède tout: les dames, les enfants de nos institutions: collège, écoles des frères, couvent de la congrégation, précédés de sa riche bannière, soutenu par des anges de la terre disparaissant sous leurs couronnes et les plis de leur blanc costume, puis viennent nos sociétés religieuses, de charité, de soutien mutuel, de commerce et autres avec leurs divers et brillants insignes, notre belle fanfare, le clergé imposant toujours, et, sous le riche dais, le Dieu de la fête! et les citoyens respectueusement découverts viennent fermer le cortège. Et les cloches carillonnent au clocher, et les chants se continuent sur tout le parcours, et les fanfares font retentir les airs de leurs vibrantes exécutions, et c'est au milieu de l'autel étincelant de mille lumières que Dieu s'expose à l'admiration, à l'adoration de toute cette foule qui remplit encore le temple pour une dernière prière, une dernière protestation d'attachement à sa foi, et surtout à la conservation du souvenir de la Fête de son Dieu!

Je m'arrêtais ici, mais je ne pourrais mieux continuer et terminer ce digne et grand sujet qu'en laissant parler l'auteur du "Génie du Christianisme," et je suis certain qu'au milieu de cette sublime narration, chacun de mes lecteurs reconnaîtra la Fête-Dieu de son village.

"Il n'en est plus des fêtes chrétiennes comme des fêtes du paganisme; on n'y traîne pas en triomphe un bouc-dieu, un bouc sacré; on n'est pas obligé, sous peine d'être mis en prison, d'adorer un chat ou un crocodile, ou de se rouler ivre dans les rues, en commettant toutes sortes d'abominations pour Vénus, Flore ou Bacchus. Dans nos solennités tout est essentiellement moral. Si l'Eglise en a seulement banni les danses, c'est qu'elle sait combien de passions se cachent sous ce plaisir en apparence innocent. Le Dieu des chrétiens ne demande que les dans du cœur et les mouvements égaux d'une âme qui règle le paisible concert des vertus. Et quelle est par exemple la solennité païenne qu'on peut opposer à la fête où nous célébrons le nom du Seigneur?"

"Aussitôt que l'aurore a annoncé la fête du Roi du monde, les maisons se couvrent de tapisseries de laine et de soie, les rues se jonchent de fleurs, et les cloches appellent au temple la foule des fidèles. Le signal est donné; tout s'ébranle, et la pompe commence à défilier."

"On voit paraître d'abord tous les corps qui composent la société des peuples. Leurs épaules sont chargées de l'image des protecteurs de leurs tribus, et quelquefois des reliques de ces hommes qui, nés dans une classe inférieure, ont mérité d'être honorés des rois par leurs vertus; sublime leçon que la religion a seule donnée à la terre."

Après ces groupes populaires on voit s'élever l'étendard de Jésus-Christ qui n'est plus un signe de douleur mais une marque de joie. A pas lents s'avance sur deux files une longue suite de ces époux de la solitude, de ces enfants du torrent et du rocher, dont l'antique vêtement retrace à la mémoire d'autres mœurs et d'autres siècles. Le clergé séculier vient après ces solitaires; quelquefois des prêtres, revêtus de la pourpre romaine, prolongent encore la chaîne religieuse. Enfin le Pontife de la fête apparaît seul dans le lointain. Les mains soutiennent la radiée Eucharistie, qui se montre à l'extrémité de la pompe, comme on voit quelquefois le soleil briller sous un nuage d'or, au bout d'une avenue illuminée de ses feux.

"Cependant les groupes d'adolescents marchent entre les rangs de la procession: les uns présentent les corbeilles de fleurs, les autres les vases de parfum. Au signal répété par le maître des pompes les choristes se retournent vers l'image du soleil éternel, et font voler des roses effeuillées sur son passage. Des lévites en tuniques blanches balancent l'encensoir devant le Très Haut. Alors des chants s'élevaient le long des lignes saintes. Le bruit des cloches et le roulement des canons annoncent que le Tout-Puissant a franchi le seuil de son temple. Par intervalle, les instruments et les voix se taisent et un silence aussi majestueux que celui des grandes mers dans un jour de calme règne parmi cette multitude recueillie: on n'entend plus que ses pas mesurés sur les pavés retentissants. "Mais où va-t-il ce Dieu redoutable, dont les puissances de la terre proclament ainsi la majesté? Il va se reposer sous des tentes de lin, sous des arches de feuillage que lui présentent comme au jour de l'ancienne alliance des temples innocents et des retraites champêtres. Les humbles de cœur, les pauvres, les enfants le précèdent; les juges, les guerriers, les potentats le suivent. Il marche entre la simplicité et la grandeur, comme en ce mois qu'il a choisi pour sa fête, il se montre aux hommes entre la saison des fleurs et celles des foudres. "Les fenêtres et les murs de la cité sont bordés d'habitants dont le cœur s'épanouit à cette fête du Dieu de la patrie: le nouveau-né tend les bras au Jésus de la montagne, et le vieillard, penché vers la tombe, se sent tout à coup délivré de ses craintes; il ne sait quelle assurance de vie, le remplit de joie à la vue du Dieu vivant."

Quelques autres maisons ont aussi été détruites. Les tableaux très précieux qu'il y avait dans l'église, entre autres ceux représentant la Sainte Vierge, Saint Joseph et saint François, ont brûlé.

Les pertes sont considérables. L'église de la Longue-Pointe a longtemps servi de lieu de pèlerinage pour les marins qui, après avoir surmonté les dangers qu'offrait la traversée au Lac Saint-Pierre, ne manquaient jamais d'aller s'agenouiller au pied de ses autels et d'offrir à Dieu leurs actions de grâce. C'est donc une relique qui disparaît et la perte subie n'en est que plus regrettable.

TRISTE ACCIDENT

Samedi soir, Mlle Comeau, en marchant, avec deux amies, sur l'estacade qui relie la jetée au brise-lame du port de Saint-Jean, a perdu l'équilibre et est tombée à l'eau. L'une de ses compagnes a pu la saisir par ses habits et a fait tout en son pouvoir pour la retenir en attendant du secours, mais le courant, à cet endroit, est excessivement rapide et elle dut lâcher prise. Mlle Comeau fut aussitôt entraînée par le courant et, jusqu'à ce matin, son corps n'avait pas encore été repêché. Ce pénible accident a créé tout un émoi à Saint-Jean.

Excellent rapport entre protestants et catholiques. Bonne leçon aux fanatiques. Les protestants de Sherbrooke ont beaucoup fait pour l'hôpital du Sacré-Cœur, et les autorités religieuses du diocèse leur en étaient reconnaissantes et leur en tenaient compte. Aussi Mgr Racine, ayant eu occasion de pouvoir faire quelque chose pour eux, ne l'a pas laissé passer et a souscrit au fonds de l'hôpital protestant en voie de construction la somme de deux cinquante piastres. C'est par des procédés de ce genre, sur les terrains neutres où toutes les générosités peuvent se rencontrer, que se cimentent l'union devant exister entre ceux de race et de religion différentes destinés à vivre ensemble.

CHICAGO

Le premier juin courant a eu lieu, à l'agence canadienne de Chicago, 77 Rue Clark, une assemblée préliminaire du bureau de direction pour l'organisation de la 18me convention nationale de tous les Canadiens des Etats-Unis, qui doit avoir lieu le 22 août prochain. Des mesures de la plus haute importance ont été discutées, lesquelles ne sont pas encore publiques. Nous tiendrons nos lecteurs au courant. Entre autres personnes qui se sont inscrites à l'agence canadienne de Chicago la semaine dernière nos remarquables MM. J. X. Perreault, Echevin Robert, Chef Benoit, du dépt. du feu, G. A. Drolet, fils, Dr Chrétien Zaugg, Madame Maillet, Mlle Larose, de Montréal, Emile Quarre du Progrès, de Los Angeles, Hon. A. Magnan, de Manist, Mich., Rôv. J. L. Magnan, de Muskegon, Mich.

Le feu à la Longue-Pointe

Près de Montréal. L'incendie qui a dévoré Villa-Maria n'était pas encore éteint quand l'église de la Longue-Pointe, construite en 1724, et par conséquent l'un des plus anciens édifices du pays, a été visitée par l'élément destructeur. Vers 3h. p. m. samedi, un bourlangier, M. Joseph Bédard, s'est aperçu que le feu s'était déclaré dans son établissement. Ses efforts et ceux de ses amis pour l'éteindre furent inutiles. Le feu se communiqua ensuite à la maison et aux hangars de M. Laurin, boucher, et les réduisit aussi en cendres, puis s'attaqua à la sacristie et à l'église. Les pompes de l'asile et celles des poste 1 et 7, de Montréal, appelés en toute hâte, firent tout en leur pouvoir pour arrêter l'incendie, mais ils n'y réussirent pas, et bientôt le toit de l'église s'effondra puis le feu atteignit le presbytère. Seuls les vases sacrés avaient été sauvés. Tous les ornements sacerdotaux ont péri. Les pompiers ont réussi à sauver une partie seulement du presbytère, mais ce qui n'a pas été détruit a été considérablement endommagé par l'eau et le feu. Ce presbytère n'était terminé que depuis un an à peine et avait coûté \$8,000.

Les membres du chœur du Génie, sous la direction de M. Alex. Clément. 75 ARTISTES!!! SUR LA SCENE

Académie de Musique SOREL

DIMANCHE 18 JUIN 90 GRAND CONCERT

1. Marche des Pèlerins—"Tannhauser" Wagner Chœur et Orchestre. 2. La nuit, tiré du "Désert"—M. Edouard LeBel. 3. Récitation..... M. H. C. St-Pierre. 4. Quatuor—"Le billet de Logement"—Offenbach. MM. E. LeBel, H. A. Cholette, R. Bourdon et F. A. Langlois. 5. Solo—"Stances de Flégier"—Violon et Violoncelle—Obligato—M. Rosario Bourdon. 6. "Gloria"—Messe de Riga—F. Riga Chœur et Orchestre. Soli—MM. St-Pierre et Cholette. INTERMEDE 2ième PARTIE 2. Panis Angelicus.... Dubois cello obligato, M. Leblanc. 8. Solo de Basse..... M. F. A. Langlois. 9. "Le "Désert" Caravane et Tempête—David Chœur et Orchestre. 10. Trio—"La Dame Blanche" Boïddieu M. et Madame LeBel et M. H. A. Cholette. 11. Air de Baryton—"L'Étranger" d'Hérodiade—"Massenet. 12. "La prison d'Edinbourg"—Chœur et Orchestre. Vive la Canadienne. DIEU SAUVE LA REINE. Retenez vos billets d'avance chez M. G. HARDY, libraire.

CHICAGO

Le premier juin courant a eu lieu, à l'agence canadienne de Chicago, 77 Rue Clark, une assemblée préliminaire du bureau de direction pour l'organisation de la 18me convention nationale de tous les Canadiens des Etats-Unis, qui doit avoir lieu le 22 août prochain. Des mesures de la plus haute importance ont été discutées, lesquelles ne sont pas encore publiques. Nous tiendrons nos lecteurs au courant. Entre autres personnes qui se sont inscrites à l'agence canadienne de Chicago la semaine dernière nos remarquables MM. J. X. Perreault, Echevin Robert, Chef Benoit, du dépt. du feu, G. A. Drolet, fils, Dr Chrétien Zaugg, Madame Maillet, Mlle Larose, de Montréal, Emile Quarre du Progrès, de Los Angeles, Hon. A. Magnan, de Manist, Mich., Rôv. J. L. Magnan, de Muskegon, Mich.

Le premier juin courant a eu lieu, à l'agence canadienne de Chicago, 77 Rue Clark, une assemblée préliminaire du bureau de direction pour l'organisation de la 18me convention nationale de tous les Canadiens des Etats-Unis, qui doit avoir lieu le 22 août prochain. Des mesures de la plus haute importance ont été discutées, lesquelles ne sont pas encore publiques. Nous tiendrons nos lecteurs au courant. Entre autres personnes qui se sont inscrites à l'agence canadienne de Chicago la semaine dernière nos remarquables MM. J. X. Perreault, Echevin Robert, Chef Benoit, du dépt. du feu, G. A. Drolet, fils, Dr Chrétien Zaugg, Madame Maillet, Mlle Larose, de Montréal, Emile Quarre du Progrès, de Los Angeles, Hon. A. Magnan, de Manist, Mich., Rôv. J. L. Magnan, de Muskegon, Mich.

Le premier juin courant a eu lieu, à l'agence canadienne de Chicago, 77 Rue Clark, une assemblée préliminaire du bureau de direction pour l'organisation de la 18me convention nationale de tous les Canadiens des Etats-Unis, qui doit avoir lieu le 22 août prochain. Des mesures de la plus haute importance ont été discutées, lesquelles ne sont pas encore publiques. Nous tiendrons nos lecteurs au courant. Entre autres personnes qui se sont inscrites à l'agence canadienne de Chicago la semaine dernière nos remarquables MM. J. X. Perreault, Echevin Robert, Chef Benoit, du dépt. du feu, G. A. Drolet, fils, Dr Chrétien Zaugg, Madame Maillet, Mlle Larose, de Montréal, Emile Quarre du Progrès, de Los Angeles, Hon. A. Magnan, de Manist, Mich., Rôv. J. L. Magnan, de Muskegon, Mich.

Le premier juin courant a eu lieu, à l'agence canadienne de Chicago, 77 Rue Clark, une assemblée préliminaire du bureau de direction pour l'organisation de la 18me convention nationale de tous les Canadiens des Etats-Unis, qui doit avoir lieu le 22 août prochain. Des mesures de la plus haute importance ont été discutées, lesquelles ne sont pas encore publiques. Nous tiendrons nos lecteurs au courant. Entre autres personnes qui se sont inscrites à l'agence canadienne de Chicago la semaine dernière nos remarquables MM. J. X. Perreault, Echevin Robert, Chef Benoit, du dépt. du feu, G. A. Drolet, fils, Dr Chrétien Zaugg, Madame Maillet, Mlle Larose, de Montréal, Emile Quarre du Progrès, de Los Angeles, Hon. A. Magnan, de Manist, Mich., Rôv. J. L. Magnan, de Muskegon, Mich.

Le premier juin courant a eu lieu, à l'agence canadienne de Chicago, 77 Rue Clark, une assemblée préliminaire du bureau de direction pour l'organisation de la 18me convention nationale de tous les Canadiens des Etats-Unis, qui doit avoir lieu le 22 août prochain. Des mesures de la plus haute importance ont été discutées, lesquelles ne sont pas encore publiques. Nous tiendrons nos lecteurs au courant. Entre autres personnes qui se sont inscrites à l'agence canadienne de Chicago la semaine dernière nos remarquables MM. J. X. Perreault, Echevin Robert, Chef Benoit, du dépt. du feu, G. A. Drolet, fils, Dr Chrétien Zaugg, Madame Maillet, Mlle Larose, de Montréal, Emile Quarre du Progrès, de Los Angeles, Hon. A. Magnan, de Manist, Mich., Rôv. J. L. Magnan, de Muskegon, Mich.

Le premier juin courant a eu lieu, à l'agence canadienne de Chicago, 77 Rue Clark, une assemblée préliminaire du bureau de direction pour l'organisation de la 18me convention nationale de tous les Canadiens des Etats-Unis, qui doit avoir lieu le 22 août prochain. Des mesures de la plus haute importance ont été discutées, lesquelles ne sont pas encore publiques. Nous tiendrons nos lecteurs au courant. Entre autres personnes qui se sont inscrites à l'agence canadienne de Chicago la semaine dernière nos remarquables MM. J. X. Perreault, Echevin Robert, Chef Benoit, du dépt. du feu, G. A. Drolet, fils, Dr Chrétien Zaugg, Madame Maillet, Mlle Larose, de Montréal, Emile Quarre du Progrès, de Los Angeles, Hon. A. Magnan, de Manist, Mich., Rôv. J. L. Magnan, de Muskegon, Mich.

Le premier juin courant a eu lieu, à l'agence canadienne de Chicago, 77 Rue Clark, une assemblée préliminaire du bureau de direction pour l'organisation de la 18me convention nationale de tous les Canadiens des Etats-Unis, qui doit avoir lieu le 22 août prochain. Des mesures de la plus haute importance ont été discutées, lesquelles ne sont pas encore publiques. Nous tiendrons nos lecteurs au courant. Entre autres personnes qui se sont inscrites à l'agence canadienne de Chicago la semaine dernière nos remarquables MM. J. X. Perreault, Echevin Robert, Chef Benoit, du dépt. du feu, G. A. Drolet, fils, Dr Chrétien Zaugg, Madame Maillet, Mlle Larose, de Montréal, Emile Quarre du Progrès, de Los Angeles, Hon. A. Magnan, de Manist, Mich., Rôv. J. L. Magnan, de Muskegon, Mich.

Le premier juin courant a eu lieu, à l'agence canadienne de Chicago, 77 Rue Clark, une assemblée préliminaire du bureau de direction pour l'organisation de la 18me convention nationale de tous les Canadiens des Etats-Unis, qui doit avoir lieu le 22 août prochain. Des mesures de la plus haute importance ont été discutées, lesquelles ne sont pas encore publiques. Nous tiendrons nos lecteurs au courant. Entre autres personnes qui se sont inscrites à l'agence canadienne de Chicago la semaine dernière nos remarquables MM. J. X. Perreault, Echevin Robert, Chef Benoit, du dépt. du feu, G. A. Drolet, fils, Dr Chrétien Zaugg, Madame Maillet, Mlle Larose, de Montréal, Emile Quarre du Progrès, de Los Angeles, Hon. A. Magnan, de Manist, Mich., Rôv. J. L. Magnan, de Muskegon, Mich.

Le premier juin courant a eu lieu, à l'agence canadienne de Chicago, 77 Rue Clark, une assemblée préliminaire du bureau de direction pour l'organisation de la 18me convention nationale de tous les Canadiens des Etats-Unis, qui doit avoir lieu le 22 août prochain. Des mesures de la plus haute importance ont été discutées, lesquelles ne sont pas encore publiques. Nous tiendrons nos lecteurs au courant. Entre autres personnes qui se sont inscrites à l'agence canadienne de Chicago la semaine dernière nos remarquables MM. J. X. Perreault, Echevin Robert, Chef Benoit, du dépt. du feu, G. A. Drolet, fils, Dr Chrétien Zaugg, Madame Maillet, Mlle Larose, de Montréal, Emile Quarre du Progrès, de Los Angeles, Hon. A. Magnan, de Manist, Mich., Rôv. J. L. Magnan, de Muskegon, Mich.

Le premier juin courant a eu lieu, à l'agence canadienne de Chicago, 77 Rue Clark, une assemblée préliminaire du bureau de direction pour l'organisation de la 18me convention nationale de tous les Canadiens des Etats-Unis, qui doit avoir lieu le 22 août prochain. Des mesures de la plus haute importance ont été discutées, lesquelles ne sont pas encore publiques. Nous tiendrons nos lecteurs au courant. Entre autres personnes qui se sont inscrites à l'agence canadienne de Chicago la semaine dernière nos remarquables MM. J. X. Perreault, Echevin Robert, Chef Benoit, du dépt. du feu, G. A. Drolet, fils, Dr Chrétien Zaugg, Madame Maillet, Mlle Larose, de Montréal, Emile Quarre du Progrès, de Los Angeles, Hon. A. Magnan, de Manist, Mich., Rôv. J. L. Magnan, de Muskegon, Mich.

Le premier juin courant a eu lieu, à l'agence canadienne de Chicago, 77 Rue Clark, une assemblée préliminaire du bureau de direction pour l'organisation de la 18me convention nationale de tous les Canadiens des Etats-Unis, qui doit avoir lieu le 22 août prochain. Des mesures de la plus haute importance ont été discutées, lesquelles ne sont pas encore publiques. Nous tiendrons nos lecteurs au courant. Entre autres personnes qui se sont inscrites à l'agence canadienne de Chicago la semaine dernière nos remarquables MM. J. X. Perreault, Echevin Robert, Chef Benoit, du dépt. du feu, G. A. Drolet, fils, Dr Chrétien Zaugg, Madame Maillet, Mlle Larose, de Montréal, Emile Quarre du Progrès, de Los Angeles, Hon. A. Magnan, de Manist, Mich., Rôv. J. L. Magnan, de Muskegon, Mich.

Le premier juin courant a eu lieu, à l'agence canadienne de Chicago, 77 Rue Clark, une assemblée préliminaire du bureau de direction pour l'organisation de la 18me convention nationale de tous les Canadiens des Etats-Unis, qui doit avoir lieu le 22 août prochain. Des mesures de la plus haute importance ont été discutées, lesquelles ne sont pas encore publiques. Nous tiendrons nos lecteurs au courant. Entre autres personnes qui se sont inscrites à l'agence canadienne de Chicago la semaine dernière nos remarquables MM. J. X. Perreault, Echevin Robert, Chef Benoit, du dépt. du feu, G. A. Drolet, fils, Dr Chrétien Zaugg, Madame Maillet, Mlle Larose, de Montréal, Emile Quarre du Progrès, de Los Angeles, Hon. A. Magnan, de Manist, Mich., Rôv. J. L. Magnan, de Muskegon, Mich.

Le premier juin courant a eu lieu, à l'agence canadienne de Chicago, 77 Rue Clark, une assemblée préliminaire du bureau de direction pour l'organisation de la 18me convention nationale de tous les Canadiens des Etats-Unis, qui doit avoir lieu le 22 août prochain. Des mesures de la plus haute importance ont été discutées, lesquelles ne sont pas encore publiques. Nous tiendrons nos lecteurs au courant. Entre autres personnes qui se sont inscrites à l'agence canadienne de Chicago la semaine dernière nos remarquables MM. J. X. Perreault, Echevin Robert, Chef Benoit, du dépt. du feu, G. A. Drolet, fils, Dr Chrétien Zaugg, Madame Maillet, Mlle Larose, de Montréal, Emile Quarre du Progrès, de Los Angeles, Hon. A. Magnan, de Manist, Mich., Rôv. J. L. Magnan, de Muskegon, Mich.

Le premier juin courant a eu lieu, à l'agence canadienne de Chicago, 77 Rue Clark, une assemblée préliminaire du bureau de direction pour l'organisation de la 18me convention nationale de tous les Canadiens des Etats-Unis, qui doit avoir lieu le 22 août prochain. Des mesures de la plus haute importance ont été discutées, lesquelles ne sont pas encore publiques. Nous tiendrons nos lecteurs au courant. Entre autres personnes qui se sont inscrites à l'agence canadienne de Chicago la semaine dernière nos remarquables MM. J. X. Perreault, Echevin Robert, Chef Benoit, du dépt. du feu, G. A. Drolet, fils, Dr Chrétien Zaugg, Madame Maillet, Mlle Larose, de Montréal, Emile Quarre du Progrès, de Los Angeles, Hon. A. Magnan, de Manist, Mich., Rôv. J. L. Magnan, de Muskegon, Mich.

Petites fleurs des bois, Etoiles des prairies, Enfin je vous revois Toujours fraîches, chéries!

Dès le premier rayon, O gentilles fayelettes, Au regard si mignon, Vous laissez vos cachettes.

Sans couleur, sans apprêt Vous sortez de la mousse, Mais l'on vous reconnaît A votre senteur douce.

En votre négligé Pourtant je vous préfère Au safran orangé, A la tulipe fière.

Notre éclat, précurseur, De splendeur virgine Surpasse la douceur De l'aube matinale.

Vous êtes du printemps Les premiers doux sourires, Avec vous, oh! j'attends Les oiseaux, les zéphyres!

De nouvelles amours Dans les cœurs vont éclore; O bonheur! de beaux jours Pour moi luiront encore.

A. B.

VIN DE PEPSINE DR. ED. MORIN.—Cette préparation est l'agent naturel et indispensable de la digestion. Depuis qu'elle est en usage, elle a obtenu une place des plus importantes dans la thérapeutique. LE VIN DE PEPSINE est journellement prescrit contre les digestions difficiles, les maux d'estomac, les gastralgies, les vomissements, perte de l'appétit, des forces, etc. Se vend chez M. Alfred Francoeur.

Académie de Musique SOREL DIMANCHE 18 JUIN 90 GRAND CONCERT

1. Marche des Pèlerins—"Tannhauser" Wagner Chœur et Orchestre. 2. La nuit, tiré du "Désert"—M. Edouard LeBel. 3. Récitation..... M. H. C. St-Pierre. 4. Quatuor—"Le billet de Logement"—Offenbach. MM. E. LeBel, H. A. Cholette, R. Bourdon et F. A. Langlois. 5. Solo—"Stances de Flégier"—Violon et Violoncelle—Obligato—M. Rosario Bourdon. 6. "Gloria"—Messe de Riga—F. Riga Chœur et Orchestre. Soli—MM. St-Pierre et Cholette. INTERMEDE 2ième PARTIE 2. Panis Angelicus.... Dubois cello obligato, M. Leblanc. 8. Solo de Basse..... M. F. A. Langlois. 9. "Le "Désert" Caravane et Tempête—David Chœur et Orchestre. 10. Trio—"La Dame Blanche" Boïddieu M. et Madame LeBel et M. H. A. Cholette. 11. Air de Baryton—"L'Étranger" d'Hérodiade—"Massenet. 12. "La prison d'Edinbourg"—Chœur et Orchestre. Vive la Canadienne. DIEU SAUVE LA REINE. Retenez vos billets d'avance chez M. G. HARDY, libraire.

1. Marche des Pèlerins—"Tannhauser" Wagner Chœur et Orchestre. 2. La nuit, tiré du "Désert"—M. Edouard LeBel. 3. Récitation..... M. H. C. St-Pierre. 4. Quatuor—"Le billet de Logement"—Offenbach. MM. E. LeBel, H. A. Cholette, R. Bourdon et F. A. Langlois. 5. Solo—"Stances de Flégier"—Violon et Violoncelle—Obligato—M. Rosario Bourdon. 6. "Gloria"—Messe de Riga—F. Riga Chœur et Orchestre. Soli—MM. St-Pierre et Cholette. INTERMEDE 2ième PARTIE 2. Panis Angelicus.... Dubois cello obligato, M. Leblanc. 8. Solo de Basse..... M. F. A. Langlois. 9. "Le "Désert" Caravane et Tempête—David Chœur et Orchestre. 10. Trio—"La Dame Blanche" Boïddieu M. et Madame LeBel et M. H. A. Cholette. 11. Air de Baryton—"L'Étranger" d'Hérodiade—"Massenet. 12. "La prison d'Edinbourg"—Chœur et Orchestre. Vive la Canadienne. DIEU SAUVE LA REINE. Retenez vos billets d'avance chez M. G. HARDY, libraire.

1. Marche des Pèlerins—"Tannhauser" Wagner Chœur et Orchestre. 2. La nuit, tiré du "Désert"—M. Edouard LeBel. 3. Récitation..... M. H. C. St-Pierre. 4. Quatuor—"Le billet de Logement"—Offenbach. MM. E. LeBel, H. A. Cholette, R. Bourdon et F. A. Langlois. 5. Solo—"Stances de

NOUVELLES DE SOREL

Le terme régulier de la cour de circuit du district s'ouvrira demain matin.

Notre ancien concitoyen, M. A. A. Taillon, est venu passer en cette ville les journées de samedi et dimanche.

Nous sommes heureux d'apprendre qu'une opération qu'a dû subir dernièrement M. A. N. Gouin, protonotaire du district de Richelieu, a pleinement réussi.

M. Gouin est revenu en ville et il se porte relativement très bien.

Nous lui en faisons nos compliments. Il a fait un vent violent hier; aussi les eaux du Saint-Laurent et du Richelieu étaient très agitées. Les bateaux de la Cie Richelieu ont accosté leurs quais avec difficulté et deux légers canots qui traversaient le Saint-Laurent en face de la ville, ont failli périr. Un grand nombre de personnes les ont suivis avec anxiété et ça été pour elles un véritable soulagement que de voir ces deux canots et leurs braves occupants aborder sains et saufs l'Isle Saint-Ignace.

Une nouvelle course entre les chevaux de MM. G. Bernier et J. B. Guévremont, hôtelier, aura lieu tout prochainement. Enjeu: \$50.00.

M. Arthur E. Delmege, inspecteur de la Banque des Marchands, a été passer la journée de mardi à Saint-Jean.

L'ancienne banque Taillon, appartenant maintenant à la Banque d'Hochelega, subit de ce temps-ci des réparations considérables.

Dimanche prochain, dans l'après-midi, aura lieu, à l'église paroissiale, la bénédiction des enfants de la paroisse.

Vendredi se fera la deuxième première communion des enfants de la paroisse de Sorel, ville et campagne.

Les jeunes communiantes seront en retraite mercredi et jeudi.

La fanfare de la cité donnera mercredi prochain, au Parc Royal, le programme suivant:

- 1. Marche des Grenadiers Belges. E. Brassine.
2. Fleurs des Champs. "Fantaisie." M. Van Perck.
3. La Jolie Parfumeuse. "Polka." Offenbach.
4. Papa's baby Girl. "Waltz." Wm H. Bray.
5. Les Muscadins. Pas redoublé. M. Van Perck.
6. Vive la Canadienne!!! God save the Queen!!!

On a commencé, ce matin, chez M. George Arsenault, une grande vente de nouveautés des mieux assorties.

M. Cyrille Labelle et sa fille, Mlle Eugénie, sont revenues de leur voyage à l'Exposition Colombienne.

Leur absence a duré dix-neuf jours. Tous deux se disent on ne peut plus satisfaits de leur voyage et ils parlent avec enthousiasme des merveilles qu'il leur a été donné d'admirer à Chicago.

Une course au trot, pour un enjeu assez considérable, entre les chevaux de MM. J. B. Guévremont, hôtelier, et G. Bernier, a été terminée par la victoire du cheval de ce dernier. La foule était nombreuse et la victoire de M. Bernier a donné lieu à de vives acclamations.

Certaines réparations à nos presses ne nous permettront pas de publier notre édition de mercredi. Nos fidèles abonnés nous pardonneront sans doute ce léger contretemps.

Le St-James, capt. Jos Robarge, et l'ingénieur, M. Fra Béfort, est entré dans le port samedi, retour de Portneuf.

On demande IMMEDIATEMENT des apprentis au Sorélois.

La Gazette de Berthier recevra ces jours-ci la réponse qu'elle mérite à l'inexactitude qu'elle a publiée touchant notre rédacteur, dans son compte-rendu de l'assemblée du samedi 3 juin courant, tenue à Sorel.

Allez au restaurant de M. Achille Chrétien, Place du Marché Richelieu, Sorel, où vous trouverez la crème à la glace comme jamais il ne s'en est fait ailleurs.

L'office, hier, à l'église paroissiale, a été chanté par M. l'abbé Cormier, assisté de M. l'abbé Bonnin, comme diacre, et de M. l'abbé Beaudry, comme sous-diacre. A la procession le T. S. Sacrement a été porté par M. l'abbé Suzor, V. G. de Nicolet, avec M. l'abbé Labelle, suplicien, de Montréal, comme diacre, et le Rév. M. Eustache, C. S. C., du collège du Sacré-Cœur, comme sous-diacre.

Les cérémonies ont été très imposantes.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un bon COFFRE DE SURETÉ (SAFE). S'adresser au Sorélois.

Hier après-midi le Sorel a rencontré, près de l'île à la Pierre, à la tête du lac, un chaland flottant entre deux eaux et dont les voiles étaient toutes déchirées. Les vagues soulevées par la tempête, qui soufflait avec violence, avaient probablement embarqué sur le pont du bateau et rempli en peu de temps ce dernier. L'équipage jetait à l'eau la charge du pont, consistant en croûtes (slabs) pour alléger le bateau et le renflouer. Ce chaland, dont nous ignorons le nom, était sans doute parti de Nicolet avec un chargement de croûtes pour quelque marchand de bois de Sorel.

P.S. Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le bâtiment dont nous parlons plus haut appartenait à M. Félix Lépérance, de Sainte-Anne. Il a pu le mettre à la voile et est entré dans le port; mais il a subi d'assez lourdes pertes.

Hier, les rues par où devait défiler la procession avaient été magnifiquement décorées.

Les reposoirs, l'un chez M. le Maire, et l'autre au collège du Sacré-Cœur, étaient d'une richesse très grande et d'un goût exquis.

Chez M. le Capt. N. F. Patenaude, les fenêtres étaient toutes décorées; de jolis enfants y représentaient des anges et, sur un balcon, on voyait la Foi, l'Espérance et la Charité.

Les anges étaient Mlles Alix de Prud'homme, Blanche Sénécal, Graziella Tétrault, Juliette Crépeau; Marguerite Fleury, Blanche Crépeau, Rose Johnston, Yvonne Lemoine, Emma et Eva Larochelle, Yvonne Crépeau, Marie et Edmée Patenaude, Mlle Bernadette Chapdelaine personnifiait la Foi, Mlle Ida Crépeau, l'Espérance, et Mlle Mary Mathieu, la Charité.

A l'encoinçure des rues Sophie et Elizabeth, M. Jos Champagne avait, avec le concours des gens de bonne volonté du voisinage, érigé une arche superbe où l'on voyait dix charmantes enfants représentant autant d'anges et tenant des corbeilles d'argent remplies de fleurs qu'elles jetaient sous les pas de la procession.

Ces enfants étaient celles de MM. J. B. Paulot, J. H. Rouleau, Alex. Rondseau, Béliveau, J. Bte Coutu, Fra-Bélaire, deux enfants de M. C. Vallée et deux enfants aussi de M. G. Fournier.

Chez M. le maire les petits anges étaient Amélie, enfant de M. I. H. Comeau; Berthe, enfant de M. le cap. Boucher; Rosette, enfant de M. G. Hardy; Yvonne, enfant de M. Wm Holvin, Marie-Louise, enfant de Mme Alb. Labelle, et Alice, enfant de M. Wm Philippa.

Toutes étaient charmantes, c'est le mot.

Au reposoir du collège les petits anges étaient les élèves Raoul Courchesne, Joseph DeGrandpré, Hector Guévremont, Antoine Pontbriand, Francis Pontbriand, Albert Sylvestre, Albert Trempe, Rodolphe Bondeau, Emmanuel Beauchemin et Edouard Mandeville.

Nos félicitations sincères à ceux qui ont érigé et orné le reposoir, aux petits enfants qui ont si bien personnifié des anges, ainsi qu'à leurs parents, à ceux qui ont décoré les rues et pavés leurs maisons, à tous ceux enfin qui ont contribué d'une manière ou d'une autre au succès de la grande démonstration d'hier.

M. H. Aussant a parfaitement réussi à lever la maison de M. C. T. Desjardins et à y mettre de nouvelles fondations. C'était une entreprise aussi difficile que dangereuse et il l'a accomplie avec succès.

M. le chef de Police Ladébauche annonce qu'il va sévir avec rigueur contre les propriétaires de chiens qui n'auront pas payé la taxe concernant ce quadrupède.

M. Jos Garneau et Mme Garneau, de Montréal, sont en ville, en visite chez leur parent M. Cha Lord.

M. F. W. Cowie, est en ville.

M. FÉLIX LÉPÉRANCE, de Sainte-Anne de Sorel, nous prie de dire qu'il a perdu sur le lac, dimanche, une boîte contenant des amarrés et divers autres articles. Ceux qui l'auraient trouvée voudront bien la lui remettre.

En ville dimanche: MM. A. A. Taillon, d'Ottawa; J. D. Cameron, de Québec; L. M. Blondin, N. P., de Saint-François-du-Lac; Dufresne, N. P. de Nicolet; Wm Parent, inspecteur de fromageries, Saint-Elphège.

ÉPICERIES DE FAMILLE—Ceux qui veulent acheter des épices fraîches et pures doivent s'adresser au sousigné.

Essayez donc mon café à 45c la lb, que je fais préparer moi-même spécialement, et vous verrez que c'est bien le meilleur que vous puissiez acheter.

Eau de saline de Varennes 15c. le gallon.

Le Vin rouge que je vends \$1.00 le gallon devient de plus en plus populaire, je prie les familles qui ne l'ont pas encore essayé, de le faire bientôt.

J'ai maintenant en magasin le fameux Sherry (Vin blanc) que je vends aussi \$1.00 le gallon. Il est magnifique, essayez-le.

Seul agent autorisé à Sorel pour la fameuse bière de John Labatt, London. Je vends seulement pour le moment son "India Pale Ale" en bouteilles \$1.30 la douzaine, prix spécial pour les marchands et les hôteliers.

Seul agent autorisé à Sorel, pour la célèbre maison Charles Gurd & Co, dans les rafraichissements. Ses eaux minérales font fureur, entr'autres, la seltzer, la potash, la vichy, la sulphur, et la fameuse des fameuses, celle à la mode aujourd'hui, la calédonia, qui se vend toujours de plus en plus.

HADDOCK FRAIS et SAUMON FRAIS, à vendre tous les vendredis matin, chez F. N. Chagnon.

Seul agent autorisé à Sorel, pour la vieille maison Joseph Chrétien & Co. Cette maison est connue de tout le monde. Aussi je suis heureux de pouvoir exploiter ces produits à mon profit à Sorel, prix pour les familles, cidre 90c la douz. ginger ale 40c. soda à la crème 40c. soda pur 40c. pour les marchands et les hôteliers 80c. pour le cidre, 80c. soda pur, ginger ale 80c. soda à la crème 80c. à la boîte seulement, responsable des boîtes et bouteilles, ceux de la campagne devront payer le fret d'aller et retour.

J'accorde toujours une attention particulière à la bière de Duvre, je paye cette bière 40c par gallon plus cher que tout autre marchand, conséquemment elle doit être meilleure.

Les courses du Club Laframboise, de Saint-Hyacinthe, auront lieu les 13 et 14 du courant.

Des voleurs se sont introduits vendredi dans la maison d'habitation de M. J. Lebrun, épicer, de Saint-Hyacinthe, et ont volé quarante et quelques dollars en argent ainsi que deux montres.

Ils n'ont pas encore été pincés. On rapporte qu'un miracle éclatant a eu lieu ces jours derniers, à Sainte-Anne de Beauré. Une jeune fille des Etats-Unis, privée, depuis quelques années, de l'usage d'une jambe, a été instantanément guérie. Le miracle est authentique.

CHAUX! CHAUX! CHAUX!—Ceux qui auront besoin de chaux durant la présente saison pourront s'adresser au sousigné; il en aura constamment en magasin pour répondre à toutes les demandes qu'on voudra bien lui confier. F. N. Chagnon, marchand-épicer, 40, rue du Roi.

TEINTURERIE.—Le sousigné prend la liberté d'annoncer qu'il continue à tenir l'agence de la maison J. Gonthier, de Trois-Rivières, teinturier, et qu'il recevra avec plaisir toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier. L'ouvrage sera exécuté avec diligence et à bas prix.

Plumes pour chapeaux, toutes sortes d'étoffes teintes, nettoyées et repassées.

Le sousigné rappelle aussi à ses pratiques qu'il a toujours un bon assortiment de tweeds et d'articles pour hommes et jeunes gens.

Coupe garantie, ouvrage fait sur commande et avec toute la célérité possible.

Une visite respectueusement sollicitée. Francis Paul, tailleur. Place du Marché Richelieu, Sorel.

HEMORROIDES! HEMORROIDES HEMORROIDES DOULOUREUSES. SYMPTOMES: Humidité, démangeaison intense et douloureuse, et toute la nuit augmentée, si on se gratte. Si on laisse faire il se forme une tumeur qui, souvent, saigne et forme un abcès, devenant très sensible. L'OPÉRATEUR SWAYNE arrête la démangeaison et le saignement, guérit l'ulcération et, dans la plupart des cas, enlève les tumeurs.

Chez les pharmaciens ou par la maille pour 50 cts. DR SWAYNE & FILS, Philadelphie.

LYMAN FILS & CIE Agents pour le gros Montréal 1 an.—Du 28 août 1891.

Canada, Province de Québec, District de Richelieu, Cour Supérieure, No. 3801. Dame Elize Danou, épouse de Alexandre Laperrrière, navigateur, de la paroisse de Saint-Thomas de Pierreville, district de Richelieu, a ce jour intenté une action en séparation de biens contre son époux le dit Alexandre Laperrrière.

BRUNEAU & PLAMONDON, Procureurs de la demanderesse. Sorel, 29 avril 1893.—55cm.

Rebecca Wilkinson, de Brownsme vi I. A., dit: "J'étais depuis trois ans souffrante de Névralgie, faiblesse d'Estomac Dyspepsie et Indigestion, jusqu'à ce que ma santé fût disparue. Je m'étais soignée constamment sans résultat; j'achetai une bouteille de Nervine Sud Américain, qui me fit plus de bien qu'aucun \$50 de remèdes que j'eus en ma vie. Je conseillerai à toute personne faible de se servir de ce remède agréable et précieux. Une bouteille d'essai vous convaincra."

Vendu par I. Sylvestre. Sorel, 17 août 1892.—1a.

CHICAGO Bureau d'Informations Canadiennes (INCORPORÉ) Sous le patronage de la "PRESSED" LOUIS LEDUC, GERANT Manhattan Block, 56 Plymouth Place CHICAGO

LE BUREAU, situé à quelques pas des gares du Grand Tronc et du C. P. R. fournit sur demande tout ce qui peut contribuer à rendre le séjour des visiteurs à Chicago aussi agréable que possible. Pour toutes autres informations, s'adresser au gerant.

Un grand nombre d'hôtels très convenables sont à la disposition du bureau. 90 mai 1893

Agent à Sorel M. J. A. Proulx, à qui l'on pourra s'adresser pour tous renseignements concernant ce bureau.

MARCHE DE SOREL

Table of market prices for various goods including Legumes (Patates, Oignons, Fèves), Grains (Pois, Avoine, Sarrasin), and Viandes (Bœuf, Lard, Porc).

Table of market prices for Volailles et Gibiers Vivants (Dinde, Oie, Canards, Poules) and Farine (Farine on quart, Farine en poche).

Table of market prices for Produits de la Ferme (Beurre, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Tabac).

Table of market prices for Produits de la Ferme (Beurre, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Tabac).

Table of market prices for Produits de la Ferme (Beurre, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Tabac).

Table of market prices for Produits de la Ferme (Beurre, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Tabac).

Table of market prices for Produits de la Ferme (Beurre, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Tabac).

Table of market prices for Produits de la Ferme (Beurre, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Tabac).

Table of market prices for Produits de la Ferme (Beurre, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Tabac).

Table of market prices for Produits de la Ferme (Beurre, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Tabac).

Table of market prices for Produits de la Ferme (Beurre, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Tabac).

Table of market prices for Produits de la Ferme (Beurre, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Tabac).

Table of market prices for Produits de la Ferme (Beurre, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Tabac).

Table of market prices for Produits de la Ferme (Beurre, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Tabac).

Table of market prices for Produits de la Ferme (Beurre, Laine, Savon) and Divers (Miel, Sucre, Tabac).

LE CARLETON

Cet hôtel a été magnifiquement réparé et est maintenant sur le meilleur pied possible.



Bonnes salles d'échantillons pour les commis voyageurs. TABLE DE PREMIERE CLASSE. LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX. J. B. ARCHAMBAULT, PROPRIÉTAIRE.

Hotel BRUNSWICK, Sorel

Sous la direction de son nouveau propriétaire, cet hôtel est maintenant le plus confortable, sans aucun contredit, qui se puisse trouver dans la province en dehors de Montréal et de Québec.

Les peintures et l'aménagement ont été complètement ou renouvelés, et le tout est de première classe.

Nap. Latraverse, Propriétaire.

Papier Fayard et Blayrn Supérieur pour guérir: RHUMES, IRRITATIONS DE POITRINE, DOULEURS, RIUMATISMES, LUMBAGO, BLESSURES PLAIES.—Tonique excellent contre CORS, OEIL-DE-PERDRIX. A vendre par M. Alfred Francoeur.

LIBRAIRIE

73, Rue du Roi, Sorel, Porte voisine de M. L. Trempe. Magnifique assortiment de Cadres, Chromos, Miroirs, Albums, Livres de prières de toute sorte, Chapelets, Médailles, Fournitures classiques, Tapisseries, Cartes diverses Etc, Etc.

Encadrement de gravures, ou images, diplômes, ou certificats sur parchemin. Le tout à des prix modérés. Une visite respectueusement sollicitée. C. VALLEE LIBRAIRE

CANADA, Province de Québec, District de Richelieu, Cour Supérieure, No. 3816. Le deuxième jour du mois de juin, mil huit cent quatre-vingt-treize. Présent: L'hon. J. A. Ouimet, J. C. S.

L'honorable Jonathan Saxton Campbell Wurtelle, juge de la Cour du Banc de la Reine, du Bas-Canada et John Beattie, marchand, tous deux de ce district de Montréal, en leur qualité de fidèles commissaires (Trustees), nommés par et en vertu d'un acte de donation par John Rankin, Ecr. march. d. du même lieu, à ses enfants issus de son mariage avec Dame Louisa Sophia Campbell Wurtelle, son épouse, passé devant M. W. de M. Marler, Notaire Public, le vingt-huit avril, mil huit cent soixante-dix-neuf, Requérants.

Propriétaires Inconnus vs l'édendres. Qu'il soit notoire que ce jour'hui l'honorable Jonathan S. C. Wurtelle et autres, sus-nommés, qualités sus-dites, requièrent la vente de l'immeuble décrit comme suit en leur requête, savoir: "Un lopin de terre sis et situé en la cité de Sorel, dans le district de Richelieu, connu et désigné aux plans et livres de renvoi officiels de la ville de Sorel, par la partie du numéro cinq cent-cinquante-six, et le numéro cinq cent-soixante-et-un, avec bâtisses dessus érigées, moins une bâtisse en bois à deux étages, qui est construite sur la rue d'Orgueuil, cité de Sorel, dans le district de Richelieu, "de la dite terre, qui est la propriété de M. de la Gobeille", dont le dernier propriétaire connu serait, Charles-Blaire Radenhurst, en son vivant, bourgeois de la cité de Sorel, dans le district de Richelieu.

Pour sur le prix de la vente du dit immeuble, dont les propriétaires actuels sont inconnus, (Demoiselle Helen Radenhurst, fille majeure et usant de ses droits, des cité et district de Montréal, inconnue légitime universelle du dit feu Charles-Blaire Radenhurst, par son testament solennel, reçu devant M. W. H. Chapdelaine, notaire, le seizième jour d'avril, mil-huit cent quatre-vingt-onze, ayant renoncé à sa dite qualité de légitime universelle du dit feu Charles-Blaire Radenhurst et à tous ses droits réels, le dit testament, par acte à cet effet devant M. G. R. N. Kitchin, Ecr. notaire, le vingt-trois septembre, mil-huit cent quatre-vingt-douze, être les Requérants payés de la somme de trois piastres courant pour deux années de rentes constituées seigneuriales échues les onze novembre des années mil huit cent quatre-vingt-onze et mil huit cent quatre-vingt-douze, avec intérêt sur icelle la somme de ce jour et les dépens des présentes.—En conséquence Avis est par les présentes donné aux propriétaires du dit immeuble de comparaitre devant la Cour Supérieure dans et pour le district de Richelieu, à Sorel, dans les deux mois de compter de la quatrième publication de ce présent avis, dans deux journaux publiés et édités en la cité de Sorel, l'un en langue française et l'autre en

langue anglaise, lequel avis devra être lu et affiché à la porte de l'église de Sorel et de celle de l'église Anglaise, en la cité de Sorel, ou est situé le dit immeuble, dans les deux langues, un dimanche à l'issue du service divin du matin—pour répondre à la dite Requête; Et à défaut de ce faire, il pourra être ordonné par cette cour que le dit immeuble soit déclaré hypothéqué au paiement de la dite somme et de la dite rente constituée seigneuriale et vendue par décret,—pour sur le prix de la dite vente, être les Requérants en-dite qualité payés de leur réclamation, intérêt et dépens, distraits à M. Tr. Lacroix, avocat des dits Requérants. ("De par la Cour.") AL. D. DEGRANPRE, Dép. P. C. S.

Sorel, 5 juin 1893.—4s. Riches fermes, Chaland, Grand Bois, bois de corde et bois de sciage. A VENDRE

Une riche ferme, à Saint-Elphège, 300 arpents, 160 en culture, sol, première qualité, belle sucrerie, beau bois, vastes et magnifiques bâtisses, à 1 mille de l'Église. Valeur \$7,000.00, prix demandé: \$6,000.00.

Une autre belle ferme à Saint-Elphège, 220 arpents, 80 en culture, beau bois, excellent sol, bonnes bâtisses avec peu de réparations, à 1 lieue de l'Église. Valeur \$3,000, prix demandé \$2,000. Ces deux terres à 1 mille des écoles et des fromageries.

Titres parfaits, termes et conditions faciles au gré de l'acheteur. Deux chaland, neufs, 108 pieds, 11 pieds de cale, 19 pieds de fond, 22 pieds et 10 pouces de large, foncés en mérisier, forte et solide charpente; construits par M. George Manseau. Prix \$4,000 chacun. 3,600 pieds mérisier carré, 2,500 pieds épinette rouge plate, 2,500 pieds pin carré, 1,000 pieds épinette blanche, 2,000 pieds cèdre sain, le tout de 20 à 50 pieds de long, 400 cordes de bois mou, 600 cordes d'épinette rouge. Bois de sciage de toutes sortes. S'adresser à V. GLADU, N. P., St-François-du-Lac. Sorel, 24 mars 1893.—1no.

A VENDRE Cette belle propriété située No 60 Rue Ramsay, Sorel, voisine de la propriété de M. Charles Gendron. Conditions avantageuses. S'adresser au bureau du SORÉLOIS. Sorel, 18 mai 1893.—1m.

BAZAR CANADIEN SOREL

Le sousigné, J. H. WRIGHT a commencé le 1er mai à vendre en gros et en détail son stock d'articles en or et en argent chaînes, bijoux et Lunettes, horloges en bronze et en nickel, cannes à pommeau d'or, couteillerie, toutes sortes de boutons en or, de bagues en or, diamants, Joints de mariage, une spécialité, un assortiment complet d'articles en argent, services à thé et à dîner.

Aussi violons, accordéons, carrosses splendides et valés pour bébé, et une foule d'autres articles de goût et de fantaisie.

J. H. WRIGHT PLACE DU MARCHÉ RICHELIEU, SOREL 24 av. 1893, 1a.

Scientific American Agency for CHICAGO TENNIS

MUSIQUE M. RICHARD BERNARD

Au Magasin du Bon Marché

A l'Enseigne du Lion d'Or

GRAND CHOIX DE MARCHANDISES NOUVELLES
MES ETOFFES A ROBES SONT DE PREMIER CHOIX
ET A BON MARCHÉ.

MESTWEEDS SONT MAGNIFIQUES. J'attire votre attention
sur mes Indiennes et mes Challs, dont vous trouverez le
plus beau choix de la ville, et à Prix Réduits.

Coupons de coton jaune,

Coupons de coton rouge,

Coupons de flanellettes.

Ainsi qu'une foule d'articles qu'il serait trop long d'énumérer.

— Une visite vous convaincra de ce que j'avance —

GEORGES ARSENEAUT, En Face du Marché

A L'ENSEIGNE DU LION D'OR

Notre département de Tailleur fonctionne à merveille. L'ouvrage abonde. Nos pratiques sont satisfaites de la coupe de notre nouveau tailleur.

C'est le bon temps, venez donner une commande pour un habillement.

C. O. PARADIS.

Marbrerie de Sorel

— PAR —

M. Louis Frécyne, Rue Prince

PRES DU BUREAU DE POSTE

M. LOUIS FRÉCYNET, Sculpteur sur marbre, Pierre et Granit, a l'honneur d'annoncer au public de Sorel et des environs, auquel il a du reste déjà donné des preuves de son savoir-faire, qu'il est maintenant fixé définitivement à Sorel.

M. FRÉCYNET se charge d'exécuter à l'entière satisfaction de ses clients tout ouvrage de Sculpture sur Marbre, Granit, Pierre, etc., ainsi que de Gravure qu'on voudra bien lui confier.

M. Frécyne a un certain nombre de Monuments déjà terminés, qu'il soumettra volontiers à l'examen de ceux qui lui rendront visite à sa Marbrerie, Rue Prince, Près du Bureau de Poste.

— UNE VISITE EST SOLICITÉE —

L. FRECYNET, RUE PRINCE, SOREL, P. Q.

L'EQUITABLE

des

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— X 1er JANVIER 1892 X —

ACTIF.....\$136,198,518 58

PASSIF—Y compris la Réserve sur toutes polices en vigueur (calculée à 4 p. c.) et à la Réserve spéciale (pour l'établissement d'une évaluation à 31 p. c.) de \$1,500,000..... 109,960,537 82

Excédent total non distribué.....\$ 26,292,980 56

Revenu.....\$ 39,054,943 85

Nouvelles polices souscrites en 1891.....\$233,118,331.00

Assurances en cours.....\$804,894,557.00

LA POLICE TONTINE LIBRE (la dernière forme d'assurance de la société) ne contient aucune restriction au sujet de la résidence, des voyages, de l'occupation au bout d'un an. Incontestable après trois ans.

SEARAGENT P. STEARNS, Gérant gen'l pour le Canada, Ph. LAFFERRIERE, In AGENTS A SOREL

A. A. TAILLON, Banquier et A. GUEVREMONT, Notaire.

Sorel, 21 décembre 1892.—Jan.



A VENDRE

Machines à Coudre, Pianos, Orgues, Etc., Etc., Etc.

Des meilleures Manufactures. ORGUES et PIANOS magnifiques

échangés contre Orgues et Pianos de seconde main.

Avantages supérieurs à n'importe quelle maison de Montréal ou ailleurs.

Crédit aux gens solvables avec toutes les facilités de paiement possibles.

M. Pélouquin fait le commerce à son profit exclusif, et c'est pourquoi n'ayant point de dépenses il pourra vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Les acheteurs paieront directement à lui-même, soit à St-Ours, soit à leur domicile.

Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs.

Les meilleurs jours pour rencontrer M. Pélouquin à son domicile sont le samedi et le lundi. On pourra aussi le rencontrer chez lui n'importe quel jour de la semaine, pourvu qu'on lui écrive d'avance.

M. Pélouquin est aussi commerçant de chevaux, et il recevra des chevaux en échange contre ses machines à coudre, orgues ou pianos, suivant le cas.

A toujours des chevaux à vendre et en achète à d'excellentes conditions, et il y a toujours moyen de s'arranger.

Toujours chez lui un bon assortiment de pianos et orgues de seconde main, pour la raison que M. Pélouquin, faisant le commerce de pianos, est obligé d'échanger des instruments neufs contre des vieux, et il vend ces pianos, qui sont réparés, à grands sacrifices. Aussi les pianos neufs sont vendus à des prix populaires.

P. PELOQUIN St-Ours.

SI VOUS VOULEZ VOYAGER



À travers la vie par la route épineuse des rhumes, de la toux et de la consommation, ne prenez aucun soin de vous-même pendant la saison humide et froide, et NE FAITES PAS usage du

Baume d'Allen pour les Poumons

pour cette méchante toux que vous avez. Mais si vous voulez atteindre une vieillesse vigoureuse, pleine de santé, et conséquemment heureuse, employez le

Baume d'Allen pour les Poumons

(Allen's Lung Balsam) comme préservatif et remède pour toutes les affections de la Gorge et des Poumons.

— PRIX —
25c, 50c et \$1.00 PAR BOUTEILLE.

À la demande: "Comment êtes-vous venu à faire usage des Pilules Roses du Dr Williams?" Mme Donaldson répondit que le cas merveilleux de John Marshall, tel que rapporté dans le *Templar*, avait été le sujet de beaucoup de commentaires dans sa propre famille aussi bien que dans le voisinage. Ici on a fait la remarque que les Pilules Roses étaient excellentes pour les maladies nerveuses et immédiatement il fut décidé qu'on en ferait l'essai, et au mois de septembre dernier, la première boîte fut achetée. L'amélioration dans la santé de Charlotte se fit bientôt remarquer et dans l'espace d'un mois à peu près elle était décidément mieux. Maintenant elle est complètement guérie et elle est de nouveau retournée à l'école et sans aucun doute elle subira avec succès ses examens d'entrée.

Les pilules avaient aussi été employées par un autre membre de la famille. Stephen, le plus jeune garçon, avait souffert depuis quelque temps, d'un abcès à la jambe, un peu au-dessous du genou. Les médecins avaient plusieurs fois cicatrisé la plaie, mais toujours, elle s'ouvrait de nouveau.

Lorsque Stephen s'aperçut que sa sœur prenait du mieux, grâce aux pilules, il se mit à en prendre lui-même et maintenant la plaie est complètement fermée.

La famille n'a pas donné les informations seulement avec plaisir, mais elle a même invité le reporter et son compagnon à un lunch au nouveau sirop d'érable accompagné du fameux biscuit de farine d'avoine écossais.

Le sirop était un véritable sirop d'érable et non un mélange de sirop et d'eau que l'on vend fréquemment pour le véritable article.

Le reporter n'a pas eu besoin de plus de témoignage pour le convaincre de la vérité de cette guérison, cependant il se rendit chez les voisins et entre autres chez le vieux maître de poste, M. Wm Cardwell, et tous ont témoigné de la vérité des faits ci-dessus relatés.

Il vit aussi les pharmaciens d'Harriston et tous dirent que les Pilules Roses se vendaient très bien. Ils ajoutèrent même qu'elles se vendaient mieux que n'importe quelle médecine qu'ils avaient dans leurs magasins.

Les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles sont préparées par la Dr Williams' Medicine Co., de Brookville, Ont., et de Shenectady, N. Y., une maison de réputation établie.

Les Pilules Roses ne sont pas regardées comme un médicament breveté mais comme une préparation officinale. Une analyse démontre que ces pilules sont un spécifique infaillible contre les maladies nées de l'appauvrissement du sang ou les nerfs ébran-

lés, telles que pertes d'appétit, dépression nerveuse, anémie, chlorose, débilité musculaire, éblouissements, pertes de mémoire, palpitations du cœur, migraine, ataxie locomotrice, paralysie, sciaticque, rhumatisme, danse de Saint-Guy, les suites de la grippe, les maladies résultant des impuretés dans le sang, telles que scrofuleuse, érysipèle chronique, etc.

Elles sont encore un spécifique contre les maladies propres aux femmes, telles qu'irrégularités, suppressions mensuelles et faiblesses féminines de toute sorte reconstituant le sang et rendant l'éclat de la santé aux joues pâles et anémiques.

Chez les hommes, elles opèrent une guérison radicale dans tous les cas de fatigues mentales, excès de travail ou excès d'aucun genre. Ces pilules ne sont pas un purgatif. Elles ne contiennent que ces substances donnant nouvelle vie et ne peuvent causer de mal à la personne la plus délicate. Elles agissent sûrement sur le sang, lui donnant vitalité, en lui facilitant l'absorption de l'oxygène, ce principe vitalisateur de la vie organique. Par là, les Pilules Roses du Dr Williams reconstituent le sang, lui fournissent les éléments qui lui manquent, le rendent riche et rouge, capable de nourrir les divers organes humains en les stimulant dans leurs fonctions et les débarrassent de tous mauvais éléments.

Les Pilules Roses ne sont vendues qu'en boîte, portant l'étiquette et l'enveloppe de la maison, en encre rouge. N'oubliez pas que les Pilules Roses du Dr Williams ne sont jamais vendues en quantité, à la douzaine ou au cent. Le marchand qui vous offre des contrefaçons essaie de vous tromper et doit être évité.

On met le public en garde contre ces soi-disant toniques du sang et ces reconstituants nerveux préparés sous la même forme, pour tromper les gens. Ce sont des imitations dont les préparateurs essaient de tirer un bénéfice pécuniaire en exploitant la merveilleuse réputation des Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles et refusez toutes les contrefaçons et imitations. Les Pilules Roses du Dr Williams s'achètent dans toutes les pharmacies ou directement par la maille aux deux adresses de la Dr Williams Medicine Co., à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Le prix auquel ces pilules sont vendues rend le coût du traitement peu dispendieux, si on le compare avec les autres remèdes ou traitements médicaux.

STAMINAL

Une nourriture et un tonique.
Les principes vitaux du bœuf et du blé avec hypophosphates.

STAMINAL

—Préparé par la—
Johnston's Fluid Beef Co
MONTREAL
NEIGE NOIRE

Il est tombé dernièrement de la neige noire dans le canton de Genève, en Suisse. Ce phénomène était autrefois considéré comme un présage de peste noire et autres calamités non moins sérieuses, mais on sait aujourd'hui que la couleur noire de la neige est produite par un champignon.

MERES!

C'est le temps de prendre une bouteille du "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr J. Larivière. C'est un remède par excellence pour purifier et renforcer le sang le printemps, et une bouteille vaut mieux que deux de Salsepareille. Faites-en prendre à vos jeunes filles et toutes les difficultés qu'elles ressentent à certain âge disparaîtront. Pour toute douleur de reins, points de côté, etc., demandez mes emplâtres "Female Plasters." Prix 25 cts. A vendre dans toute bonne pharmacie ou chez le propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I. N. B.—Refusez tout remède qui ne porte pas mon nom.

M. E. Evans & Sons, Montréal, P. Q. Agents généraux pour le Canada.

A Sidi-Bel-Abbès (Algérie) un train a été arrêté par les saute-velles; il est resté deux heures en détresse. Il a fallu couper le train en deux pour pouvoir arriver à Aix-Tezzo.

ON TRIAL FOR 90 DAYS.
The finest, complete and latest line in electrical appliances in the world. They have never failed to cure. We are so positive of it that we will let our bell and send you any Electrical Appliances now in the market and you can try it for 90 Days. Largest list of instruments in the world. Send for our book and Journal. Free. W. W. Swanwick & Co., Windsor, Ont.

AVIS

Nous avertissons qui de droit que nous avons remis à M. Richard Bernard, comptable, un nombre considérable de comptes dus à la COMPAGNIE D'IMPRIMERIE RICHELIEU, et dont il est chargé de percevoir le montant. Il est de plus autorisé à solliciter des abonnements au *Sorelois* ainsi que des annonces et des impressions.

L'ADMINISTRATION.

ABENAKIS HOUSE

ABENAKIS SPRINGS QUE.

La place d'été la plus délicieuse du Canada

Facilités très grandes pour la pêche dans le lac Saint-Laurent, le lac Saint-Pierre, la rivière Saint-François, Châloupes et autres embarcations à la disposition des visiteurs.

L'usage des bateaux, des cours de lawn tennis et des tables de pool est gratuit. L'hôtel a subi des réparations considérables et tout est en excellente condition et de première classe.

Les eaux Minérales des sources Abénakis sont renommées pour guérir les rhumatismes, l'indigestion, les maladies des reins, les maladies du foie, le Salt Rheum et la débilité générale.

Les bains pris dans cette eau soit chaude, soit froide, sont on ne peut plus salutaires.

—Demandez des circulaires.—

PRIX RAISONNABLES.

RUFUS G. KIMPTON,

PROPRIETAIRE

N. B.—Le vapeur *Berthier* part de Montréal le mardi et le vendredi, à 1 h. p.m. le *Sorel* part de Sorel, les mêmes jours, à 6 h. p.m. et, le samedi, à 2 h. p.m.

CHICAGO

L'agence Canadienne de Chicago

—En Face de la "Court House"—

Sous le patronage du clergé et de la société Saint Jean-Baptiste.

—Comité de Direction—

Michel Cyr, Président Société St-J-Bte

J. B. L'heureux, vice-président, do Gabriel Franchère, trésorier, do Dr Chs Cyrier, Dr I. Z. Bergeron

O. I. Franchère, A. Christin, manuf. Leo A. Larocque.

Fondée pour l'accommodation des Canadiens qui visiteront Chicago.

Prospectus et Guide de Chicago de l'Agence

Expédiés sur réception de 15 centimes en timbres-postes.

Chambres, Restaurants, service de voitures etc, etc., sous le contrôle absolu de l'agence. Echange d'argent.

Renseignements généraux. Economie pour tous.

Voyez prospectus et vous saurez 25p

DANIE BERGEVIN, Gérant

LS N. ECREMENT, Sec.

Engendé Desaulniers, Correspondant.

UNE BOULANEGRIE

A Vendre ou a Louer

Dans le village de Scotstown, sur la ligne du Pacifique. Aussi PLUSIEURS TERRES A VENDRE dans la paroisse de SAINT-PIERRE de LA PATRIE, à huit milles de la station de Scotstown. Conditions faciles. S'adresser à A. BOURRET, marchand, LA PATRIE, P. Q. 12 mai 1913—3m. N. B.—Prix des terres, de \$100. à \$1,500. pour 100 acres.

A Vendre par le Sousigné

Cette magnifique propriété située à l'encolure nord-est des rues George et de la Reine, en cette cité, en face de chez Pierre Bellefeuille, bâtie d'une maison briques et pierre, à trois étages, écuries, hangars et remises couvrant la superficie du terrain, qui est de 5036 pieds. Site magnifique pour un hôtel ou maison de commerce quelconque, à deux minutes de marche du débarcadere des bateaux de la cie R. & O. et des chars Montréal & Sorel. Bas prix. Conditions faciles. Titres parfaits.

W. H. CHAPDELAIN, NOTAIRE, No 53 Rue George. Sorel, 21 avril 1893—Im.

Dr J. A. ROY

Médecin-Vétérinaire

SOREL, P. Q.

A l'honneur d'informer les propriétaires de chevaux, bêtes à cornes et autres animaux domestiques, qu'il est en état de traiter toutes les maladies dont ces derniers pourraient souffrir et qu'il a, en conséquence, ouvert un bureau chez M. Bruno Leclaire, Sorel, maître-charretier, coin des rues du Roi et Charlotte.

Consultations gratis.

Une visite est respectueusement sollicitée.

DR J. A. ROY

Médecin-Vétérinaire, Sorel, P. Q.

Hotel St-Louis

Place du Marché Richelieu, . . . Sorel

Le 30 août, j'annonce qu'il a depuis le 1er mai pris possession de cet hôtel, ancien HOTEL LEMOINE, et qu'il s'efforce de donner à ses clients une satisfaction à ses aises pratiques comme au public en géral.

LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX.

Nazaire Latraverse,

P.S.—Une bonne cour et de vastes écuries.

17 mai 1893—La.

IMPRIMERIE SORELOIS

—NOS 84 & 86—

RUE AUGUSTA, - SOREL

On exécute à cet établissement sous le plus court délai,

—ET A DES—

Prix Modérés

Toutes Sortes

D'IMPRESSIONS,

— Telles que —

JOURNAUX, LIVRES, PAMPHLETS, etc.

Factums,

Blancs pour avocats, Notaires et Huissiers.

Billets et recus, Cartes d'Affaires et de Visite, Entetes de Comptes et de Lettres, Etc., Etc., Etc.

Blancs de toutes sortes

— POUR LES —

Banquiers et les municipalités

Notre collection de caractères de gout et d'ornementation est des mieux choisis et des mieux variés.

Nous avons à notre service des artistes en typographie qui peuvent exécuter en couleurs, en bronze et de toutes manières, tous les ouvrages de fantaisie, et rivaliser avec les plus habiles artistes du pays.

Choix complet des plus beaux papiers de luxe, Cartes, papiers tints et de couleurs.

S'adresser au Gérant de l'Etablissement